

Les Héritiers
d'ENKIDIEU

Du même auteur

A.N.G.E., tomes I à VII
Les Ailes d'Alexanne, tomes I à IV
Les Chevaliers d'Émeraude, tomes I à XII
Qui est Terra Wilder ?

Les Héritiers d'Enkidiev I
Renaissance

Les Héritiers d'Enkidiev II
Nouveau Monde

Les Héritiers d'Enkidiev III
Les Dieux ailés

Les Héritiers d'Enkidiev IV
Le Sanctuaire

À paraître :

Capitaine Wilder

ANNE ROBILLARD

LES HÉRITIERS D'ENKIDIEU

TOME 5

Abussos

Michel
LAFON

© Wellan Inc., 2012. Tous droits réservés.
© Éditions Michel Lafon, 2013,
pour tous pays francophones à l'exception du Canada.
7-13, boulevard Paul-Émile-Victor – Île de la Jatte
92521 Neuilly-sur-Seine Cedex
www.michel-lafon.com

*« On peut conquérir des milliers d'hommes
dans une bataille,
mais celui qui se conquiert lui-même,
lui seul est le plus noble des conquérants. »*

Le Dalai Lama



Enkidiev



Enlilkisar

UN NOUVEAU PENSIONNAIRE

L'arrivée de Mann dans le sanctuaire des Sholiens avait eu le même effet que l'intrusion d'un prédateur dans une bergerie. Dès les premières secondes, l'énergie fébrile de l'ancien soldat avait rapidement surchargé le système nerveux fragile des moines. Hawke et Briag s'étaient empressés d'emmener Mann dans la chambre la plus éloignée de la salle de recueillement, mais le pauvre homme continuait de murmurer des phrases incompréhensibles en se triturant les doigts.

Hawke fit asseoir l'ex-Chevalier sur un tabouret et recula devant l'entrée, d'une part pour l'empêcher de retourner dans le couloir et, d'autre part, pour envelopper la pièce d'une force apaisante. Il était toutefois difficile de se concentrer à quelques pas d'un magicien si perturbé qu'il tremblait de tous ses membres. Quant à Briag, au lieu d'aider Hawke à contenir l'agitation de l'augure, il observait Mann, désarçonné par son comportement.

Le grand maître surgit alors derrière Hawke et le contourna. S'il était le plus ancien des Sholiens, Isarn n'affichait guère les signes de la vieillesse que l'on retrouvait chez les humains, ni sur ses traits, ni dans sa démarche. Seuls ses yeux brillaient de sagesse.

LES HÉRITIERS D'ENKIDIEV

- Le connaissez-vous ?
- Il s'appelle Mann, répondit Hawke. Il a servi dans l'armée de Wellan d'Émeraude.
- Isarn plaça ses mains sur les épaules du devin, qui se calma immédiatement.
- Dites-moi ce qui vous effraie à ce point, sire Mann ? demanda le doyen.
- Nous sommes tous en danger...
- Ici ?
- Partout...
- Vous connaissez l'avenir, n'est-ce pas ?
- J'ai reçu ce don par accident...
- Dans la vie, rien n'arrive pour rien. Si vous avez reçu ce cadeau des dieux, c'est qu'ils vous croyaient capable de vous en servir.
- C'est une véritable malédiction...
- Racontez-moi d'abord ce que vous avez vu, puis je vous ferai une proposition qui pourrait vous rendre l'existence beaucoup plus douce.
- Isarn fit quelques pas en arrière et donna au visiteur le temps de prendre plusieurs inspirations afin d'organiser ses pensées.
- Une grande guerre se prépare, annonça Mann.
- Entre les dieux ? voulut savoir Isarn.
- L'augure secoua négativement la tête.
- Entre les hommes.
- L'Empereur Noir a pourtant été vaincu.
- Il ne s'agit pas de lui, mais du Roi Onyx.
- A-t-il l'intention d'attaquer les habitants du nouveau monde ? s'inquiéta Hawke.
- Non. Ceux d'Enkidiev.
- Je ne comprends pas... balbutia Briag.
- Laissez-le parler, recommanda Isarn.
- À la tête d'une grande armée, il exigera qu'on le proclame empereur, mais les Chevaliers d'Émeraude refuseront.
- Est-il déjà arrivé que tes prédictions ne se réalisent pas ? demanda Hawke.

ABUSSOS

– Je n'en sais rien, puisque je vis seul dans la forêt de Jade.

– L'avenir est sans cesse en mouvement, leur rappela Isarn. Il est toujours possible de changer le cours des événements.

– Le Roi Onyx est malheureusement un homme inflexible, soupira Hawke.

– Ce n'est peut-être pas sur lui qu'il faut agir. Nous nous pencherons sur cette situation plus tard. Pour l'instant, il est plus urgent de rassurer ce jeune homme. Laissez-moi seul avec lui.

Voyant que Briag ne bougeait pas, Hawke lui agrippa la manche et le tira dans le corridor. Isarn prit place sur un tabouret devant Mann.

– Contrairement à ce que pense la majorité des hommes, n'est pas prophète qui le désire, commença le vieil homme. Il faut posséder des prédispositions ataviques en la matière.

– C'est-à-dire ?

– Vos parents vous ont-ils parlé de vos origines, Mann ?

– C'étaient des paysans d'Argent sans histoire.

– Sont-ils encore de ce monde ?

– Personne ne m'a annoncé leur décès et je ne suis jamais retourné chez moi après mon admission dans l'Ordre d'Émeraude.

– Comment s'appellent-ils ?

– Ailani et Yahto.

Un sourire rassuré illumina le visage d'Isarn.

– Ta réponse confirme mes doutes.

– Vous les connaissez ? s'étonna l'augure.

Le doyen garda le silence, mais Mann sentit une puissante énergie émaner de lui. Quelques instants plus tard, deux moines aux longs cheveux blonds pénétrèrent dans la pièce. L'Argentais reconnut sa mère et son père.

– Mais comment est-ce possible ? s'étrangla le devin.

LES HÉRITIERS D'ENKIDIEV

Ailani et Yahto serrèrent leur fils adulte dans leurs bras sans masquer leur joie.

– Lorsque le sorcier Asbeth a détruit Alombria, la plupart des Sholiens qui prenaient soin des enfants de l'Empereur Amecareth ont péri avec eux, expliqua Isarn. Toutefois, certains, dont tes parents, ont survécu et se sont fondus dans la population du continent. C'est le magicien Elfe Hawke qui nous a ramenés de la mort et qui nous a aidés à construire ce sanctuaire. Dès qu'il a été terminé, nous nous sommes mis à la recherche des rescapés.

Mann regardait ses parents d'un air ébahi.

– Vous avez abandonné la ferme ?

– Nous nous y étions mis à l'abri par nécessité, lui dit Yahto. Notre véritable place est ici.

– Pourquoi ne m'avez-vous rien dit ?

– Pour te protéger, tenta de l'apaiser Ailani. Parce qu'ils sont différents, les Sholiens ne sont pas très bien vus à Enkidiev.

– Je suis...

– Un Sholien, attesta Isarn. C'est pour cette raison que tu as autant de facilité à percevoir le destin de tous et chacun. Toutefois, pour utiliser correctement ce don, il aurait fallu que tu sois formé par un maître.

– Tout ce que je sais, je l'ai appris de Liao, le gardien du savoir ancien.

– Je ne connais aucun Sholien qui porte ce nom.

– C'était un Jadois âgé de milliers d'années, victime lui aussi de la magie d'Anthel.

Même s'il se doutait que le doyen connaissait déjà l'histoire du monde, Mann lui raconta ce qu'il avait appris sur Lynotrach, Prince de Rubis et premier Roi d'Émeraude. Cet homme brutal avait la malencontreuse habitude de régler ses différends à coups d'épée et il ne tolérait pas que quelqu'un le surpasse en force ou en intelligence. Il avait donc choisi pour son

ABUSSOS

royaume un magicien inculte et cruel qui s'appelait Anthel.

Un jour, un jeune homme nommé Corindon, doté d'un grand talent, est arrivé à la cour de Lynotrach, demandant à devenir l'apprenti du magicien d'Émeraude. Malheureusement pour Corindon, il était cent fois plus puissant qu'Anthel. Alors, après avoir démontré publiquement qu'il pouvait influencer le temps, déplacer des objets très lourds sans les toucher et faire apparaître le feu dans ses mains, il a été emprisonné et mis à mort. Du corps du condamné, Anthel a extrait sa magie, qu'il a enfermée dans un coffret en porphyre pour s'en emparer plus tard. Il ignorait que l'énergie libérée par Corindon était meurtrière, destinée à occire tous les mages noirs qui oseraient forcer l'écrin de pierre.

– Parce que mon cœur et mes intentions étaient purs, lorsque j'ai ouvert le coffret, ce n'est pas la mort qui m'a frappé, mais la vie éternelle et la faculté de voir l'avenir.

– Tu es donc victime d'un maléfice, comprit Ailani.

– Et je ne peux même pas me donner la mort pour m'en libérer.

– Alors, il te faudra apprendre à utiliser ton talent à bon escient, réitéra Isarn. Je t'invite à rester au sanctuaire, où nous t'aiderons à maîtriser ce magnifique don.

* * *

Pendant qu'Isarn achevait de convaincre Mann d'accepter l'hospitalité des Sholiens, plus loin dans le sanctuaire, Hawke et Briag s'étaient enfermés dans une autre petite salle de prière.

– Pourquoi le Roi Onyx s'en prendrait-il à ses propres sujets ? explosa le plus jeune.

– Je n'en sais rien, Briag. Si nous avons la capacité de voir au-delà du moment présent, comme Mann, sans

LES HÉRITIERS D'ENKIDIEV

doute pourrions-nous comprendre ce qui le pousserait à faire un geste pareil.

– Il est de notre devoir d'empêcher cette guerre d'éclater.

– Je suis d'accord avec toi, mais je ne sais pas trop comment nous pourrions nous y prendre.

– Maître Isarn a dit que nous pouvions changer le cours des événements. C'est aussi de notre survie qu'il s'agit, Hawke.

– Nous n'en savons rien. Je t'en prie, calme-toi.

Briag se mit à faire les cent pas devant son ami. Ce dernier se mit en travers de son chemin et lui saisit les bras.

– Je ne veux pas mourir une seconde fois, Hawke.

– Je ne laisserai jamais personne te faire de mal. Tu le sais bien, pourtant.

L'Elfe le força à s'asseoir avec lui en tailleur et à ralentir sa respiration.

– Explique-moi pourquoi Abussos nous a demandé de protéger le palais de l'homme qui risque de tous nous détruire ? s'enquit le Sholien sur un ton apaisé.

– Pourquoi me poses-tu toujours des questions pour lesquelles je n'ai aucune réponse ?

– Je vois dans tes yeux que tu le sais.

– Abussos est très inquiet, car Onyx refuse son rôle de pacificateur.

– Un pacificateur ? Ton ancien compagnon d'armes vient de nous dire qu'il sera à la tête d'une grande armée qui attaquera Enkidiev !

– Je n'y comprends rien, moi non plus.

– Comment pourrions-nous forcer le Roi Onyx à accepter son véritable destin ?

– Nous ?

– Tu dois savoir ce qu'il faut dire pour le convaincre. Tu l'as connu jadis, quand il n'était qu'un simple magicien.

– Premièrement, aucune parole n'a d'influence sur un homme qui a choisi de se boucher les oreilles.

ABUSSOS

Deuxièmement, je n'irai pas à l'encontre des souhaits d'Abussos.

– Dans ce cas, demande-lui conseil !

– Ce n'est pas moi qui l'ai invoqué lorsqu'il s'est adressé à moi. C'est lui qui décide de nos rencontres.

– L'as-tu déjà appelé dans tes prières ?

– Non... puisque je suis en réalité un Elfe et non un Sholien. Je ne me croyais pas digne de me trouver en sa présence.

– Je t'en conjure, tu dois essayer.

– Si cela peut te rassurer, je le ferai. Promets-moi, à ton tour, de cesser de parler de cette menace. Nous ne devons d'aucune manière alarmer les habitants du sanctuaire.

– Je te le promets.

Briag aida son compagnon à se lever, et ils quittèrent la pièce ensemble.

– Tu pourrais commencer à l'implorer maintenant, chuchota le Sholien.

– Un mot de plus et je te projette dehors sous la pluie, grommela Hawke.

Ils se séparèrent devant la salle de recueillement. Hawke s'arrêta sur le seuil en se demandant s'il pouvait vraiment adresser une requête semblable à un dieu.

– Hawke ! l'interpella Isarn.

– Vous n'êtes plus avec Mann, s'inquiéta l'Elfe.

– En ce moment, ce dont il a le plus besoin, c'est du réconfort que peuvent lui apporter ses parents, Ailani et Yahto. Ceux-ci l'ont ramené dans leur chambre.

– Ce sont ses parents ? Je ne m'en serais jamais douté.

– Bien d'autres secrets te seront révélés en temps et lieu, Hawke. Je suis venu te demander de m'assister dans la rééducation magique de Mann.

– Moi ?

– Ne réplique surtout pas que tu n'es pas un Sholien de naissance. Cela n'a aucune importance. Tu as appris tout ce que nous savons et, mieux encore, Mann

LES HÉRITIERS D'ENKIDIEV

est un de tes anciens compagnons. Il aura confiance en toi.

– Je vous obéirai, évidemment, vénérable Isarn.

– Voilà qui me fait plaisir. Allez, va te recueillir.

Le doyen poursuivit sa route, abandonnant l'Elfe à ses pensées affolées.

RÉVÉLATIONS

Assis au bout du quai d'Irianeth, les pieds pendant dans le vide, Onyx regardait le soleil se lever au-dessus des flots. Ayant élevé presque seul ses quatre fils à partir du berceau, il avait appris à se lever très tôt. La plupart de ses amis raffolaient des couleurs du couchant, mais Onyx préférait les douces teintes de l'aurore. Son esprit hyperactif ne lui accordant aucun répit, il n'avait plus sommeil. Depuis qu'il s'était exilé de son palais, il ne cessait de penser à sa situation. « Comment en suis-je arrivé là ? » se demandait-il depuis plusieurs jours.

À l'époque où il n'était qu'un simple soldat, il croyait que tous ses problèmes seraient réglés une fois qu'il se serait approprié le trône d'Émeraude. Les premières années de son règne lui avaient d'ailleurs procuré beaucoup de satisfaction. Puis, la maladie l'avait terrassé et alité pendant de longues années. Son ami Hadrian lui avait permis de recouvrer la santé, mais une fois guéri, Onyx avait découvert que tout avait changé autour de lui.

Il lui était né une fille, qu'il adorait, mais durant ces quinze longues années, ses fils étaient devenus des hommes. Le fossé qui s'était creusé entre le père et ses enfants était beaucoup plus profond qu'il l'avait d'abord

LES HÉRITIERS D'ENKIDIEV

cru. Atlance, Fabian et Maximilien étaient désormais des étrangers qui refusaient de lui obéir. Lui-même élevé par un père strict et autoritaire, Onyx n'avait pas su regagner le cœur et la confiance de ses héritiers, et ils avaient tous quitté le nid. Ce qui le blessait encore plus, c'était que son épouse lui reprochait leur départ.

Pour comble de malheur, sa fille venait d'être enlevée par un dieu rapace qui en voulait à Onyx de l'avoir incarné auprès des Tepecoalts, alors qu'en réalité, ce peuple l'avait fait prisonnier. C'était la grande prêtresse qui l'avait confondu avec Azcatchi ! Depuis le rapt de Cornéliane, rien n'allait plus. Onyx avait été incapable de la retrouver et sa femme l'avait repoussé. Il s'était même retrouvé mêlé à la théorie farfelue du jeune Wellan sur la présence de dieux dans le monde des humains.

– Moi, un dieu... grommela-t-il. Comme si c'était possible...

Onyx tenta de se rappeler ce que lui avait raconté le jeune homme à leur dernière rencontre. S'appuyant sur sa propre traduction de vieux ouvrages en venefica, ceux-là mêmes qu'Onyx était en train de lire, Wellan prétendait que Lessien Idril et Abussos avaient eu d'autres enfants qu'Aiapaec et Aufaniae. Onyx savait que le fils de Kira était en fait l'ancien commandant des Chevaliers d'Émeraude, un érudit notoire.

– Il ne m'aurait jamais dit ça s'il ne le croyait pas lui-même... soupira Onyx.

Ces livres, écrits par des Sholiens, soutenaient que Lassa, Napalhuaca, Kaliska et lui-même étaient les fils et les filles des dieux fondateurs. S'il ne s'était pas métamorphosé deux fois en loup, Onyx aurait probablement chassé cette idée de son esprit à tout jamais, mais les gens normaux ne se transformaient pas spontanément en animaux. Wellan avait aussi ajouté que les enfants d'Abussos naissaient lors de phénomènes atmosphériques particuliers. Puisqu'il n'avait pas vraiment écouté les explications de l'adolescent la première fois, Onyx

ABUSSOS

décida de retourner à Émeraude pour en avoir le cœur net.

Il se dématérialisa et réapparut au pied du grand escalier. Malgré l'heure matinale, plusieurs des servantes étaient déjà au travail. L'une d'elles s'arrêta et fit des courbettes devant lui.

– Contente que vous soyez de retour, sire.

– Oui, bien sûr...

Onyx utilisa ses facultés magiques pour repérer celui qu'il cherchait. Il ne fut pas surpris de sentir sa présence dans la bibliothèque. Il grimpa les marches quatre à quatre et entra dans cette vaste salle, où il avait lui aussi passé beaucoup de temps depuis sa venue au monde, plus de cinq cents ans auparavant. Il marcha sans faire de bruit jusqu'à la table où le jeune homme semblait être resté toute la nuit. Les yeux à demi clos, Wellan s'entêtait à traduire un autre paragraphe du livre ouvert devant lui, malgré son évidente fatigue.

– Répète-moi ce que tu m'as dit l'autre jour, ordonna Onyx.

Wellan sursauta et laissa tomber sa plume.

– Mais où étais-tu passé ? s'exclama l'ancien commandant. Tout le monde te cherche.

– Même les rois ont le droit de s'isoler afin de réfléchir. Redis-moi ce passage sur les signes dans le ciel qui annoncent la naissance d'un dieu parmi les humains.

– Cela ne concernait pas les divinités en général, mais les enfants des dieux fondateurs. Lorsque Lassa a pris son premier souffle, des milliers d'étoiles filantes ont illuminé la nuit. Pour Kaliska, c'était une magnifique aurore boréale. Je viens aussi de découvrir que Lazuli, pas mon frère, mais mon père, est né lors de l'apparition d'un arc-en-ciel si brillant que les yeux humains ne pouvaient pas en supporter la vue.

– Et je suis né pendant le pire orage qu'ait connu Émeraude...

LES HÉRITIERS D'ENKIDIEV

– Es-tu en train de me dire que tu crois maintenant les affirmations de cet auteur, Onyx ?

– Peut-être. Combien d'enfants Lessien Idril et Abussos ont-ils eus de cette façon ?

– Apparemment, ils ont lancé la foudre sept fois.

– Lazuli, Aiapaec, Aufaniae, Lassa, Kaliska et moi, ça fait six.

– Les dieux-dragons sont jumeaux, alors ça fait plutôt cinq.

– Qui sont les deux autres ?

– Napalhuaca et Nayati.

Cette réponse laissa Onyx bouche bée.

– Lorsque la foudre frappe la femme qui donne naissance à un dieu, celui-ci lui chuchote son véritable nom, continua Wellan, comme s'il ne s'était pas rendu compte de l'état de choc dans lequel il venait de plonger le roi. Les mères qui sont plus sensibles aux énergies célestes l'entendent et décident de le donner à leur nouveau-né. En fait, il n'y a que celle de Lazuli qui a choisi pour lui son nom divin. Quant à Napalhuaca, elle aurait dû s'appeler Napashni.

– Mais elle habite de l'autre côté des volcans ! protesta le souverain.

– Les éclairs frappent là où ils le peuvent.

– Il y a des millions d'habitants à Enlilkisar ! Pourquoi a-t-il fallu que je tombe sur elle quand j'y suis allé ?

– À mon avis, c'est sûrement parce vous êtes tous magnétisés les uns par les autres.

– Mais je n'ai jamais éprouvé d'attraction pour Lassa et encore moins pour ta sœur.

– C'était inutile, puisque vous habitez le même château.

Onyx se mit à tourner en rond au milieu de la salle en réfléchissant. Il se rappela alors l'épisode du kulin-dros qui lui avait permis de retourner dans le passé. Il avait en effet ressenti un certain attendrissement lorsqu'il avait trouvé Lazuli sur la plage...

ABUSSOS

– Notre âme le sait quand on a affaire à une personne avec laquelle on a un lien de sang, confirma Wellan, qui suivait le cours de ses pensées.

– Si nous sommes vraiment des dieux, pourquoi nos vénérables parents ne sont-ils jamais venus nous l'annoncer ?

– C'est bien là le plus grand de tous les mystères que recèlent les livres anciens. Je ne le sais toujours pas.

– Qui est le septième enfant ?

– L'auteur ne mentionne Nayati qu'une seule fois pour dire qu'à sa naissance, un énorme halo s'est formé autour du soleil. Puis, plus rien.

– Il doit être quelque part dans notre monde.

– Pas nécessairement, puisque Aiapaec et Aufaniae n'y sont pas non plus.

– Et Lazuli ?

– Apparemment, il est mort de chagrin... mais c'est plutôt difficile à vérifier.

– As-tu découvert dans quel but les dieux fondateurs ont conçu ces enfants ?

– Pas encore, mais je n'en suis qu'au début de mes traductions.

– Merci, Wellan.

Onyx se dématérialisa afin de retourner dans sa petite maison d'Irianeth. Il avait empilé les livres anciens sur une des couchettes, car il n'avait pas encore eu le temps de tous les lire. Il poursuivit sa lecture jusqu'à ce qu'il fasse sombre dans son abri. Il sortit alors et vit que le soleil se couchait au-delà des pics de l'Ouest. Il fit magiquement venir à lui sa nourriture, empruntée directement dans les cuisines de son palais, et s'assit sur le sol pour manger.

Tout en mâchant lentement du poulet, Onyx regarda les étoiles s'allumer une à une au firmament. Plus il se penchait sur cet intrigant récit, moins il lui semblait clair. Il comprenait pourquoi Lessien Idril et Abussos avaient créé les jumeaux dragons, mais à quoi devaient servir les autres ? Lassa et Kaliska étaient sans doute

LES HÉRITIERS D'ENKIDIEV

déjà au courant des trouvailles de Wellan, mais Napalhuaca en avait-elle eu vent grâce à sa faculté d'écouter ce qui se passait dans l'éther ? Onyx expédia les restes de son repas à Émeraude et descendit jusqu'au bord de l'eau pour se laver les mains. « Je ne pourrai pas dormir sans en avoir le cœur net », décida-t-il.

À l'aide de son vortex, le Roi d'Émeraude se déplaça successivement dans le Désert, au pied des volcans, à Itzaman et finalement dans le village des Mixilzins en flanc de montagne. Faisant appel à sa mémoire, il localisa le petit palais de la princesse et y marcha résolument. Les sentinelles étaient postées plus bas, puisque aucun ennemi n'aurait pu arriver des sommets. Elles surveillaient plutôt les vallées tout en bas. Alors, personne n'empêcha l'intrus d'entrer dans l'habitation où une lampe à huile achevait de brûler.

À son grand étonnement, Onyx découvrit que Napalhuaca dormait seule dans la pièce. Où étaient sa fille et ses autres enfants ? Et ses nombreux maris ? Il s'agenouilla près d'elle et n'eut pas le temps de la secouer pour la réveiller. Dans un geste rapide, la guerrière se redressa en appuyant la lame de son poignard sur la gorge du visiteur.

– Du calme ! s'exclama l'Émérien en saisissant le poignet de la Mixilzin.

– Onyx ? s'étonna Napalhuaca en reconnaissant sa voix.

– Baisse cette arme tout de suite.

– Seulement si tu m'assures que tu as de bonnes intentions.

– Je ne serais pas surpris que nous ayons des définitions différentes de cette expression...

– J'ai toujours de la difficulté à saisir le sens de tes paroles, avoua Napalhuaca en déposant la lame sur sa couche.

– Ne t'en fais pas avec ça. Je ne me comprends pas toujours moi-même.

ABUSSOS

Onyx remarqua qu'elle ne portait ni son diadème, ni ses bijoux. En fait, elle était nue et ses longs cheveux noirs couvraient sa poitrine.

– Pourquoi arrives-tu ici en pleine nuit ?

– Y a-t-il vraiment un bon moment dans la journée pour se torturer l'esprit ?

– Tu es troublé ?

– Comme personne ne l'a jamais été avant moi.

Il lui relata ce que Wellan lui avait dit. Napalhuaca ne sourcilla pas, jusqu'à ce qu'il arrive à la partie du récit qui la concernait.

– Je ne suis pas une déesse, mais la fille d'Intimanco, affirma-t-elle fièrement.

– Je suis soulagé de voir que je ne suis pas le seul à avoir cette réaction.

– Ce n'est qu'une fable, rien de plus. Tu n'avais pas besoin de franchir toute cette distance pour me la raconter.

– Ton père t'a-t-il décrit le jour de ta naissance ? S'est-il produit des événements étranges, ce jour-là ?

Napalhuaca plissa le front en fouillant dans sa mémoire.

– Il a dit que des fontaines lumineuses ont jailli des nuages au-dessus d'Enlilkisar. Il prétend que c'était pour indiquer que j'aurais des dons spéciaux.

Lors de sa première vie, Onyx avait entendu parler de ce curieux phénomène qui n'avait été observé qu'une seule fois par des marins de Zénor. Au lieu de tomber, ces éclairs s'élevaient vers le ciel comme des bouquets de rameaux, pour disparaître aussitôt.

– Moi, je suis né pendant un terrible orage qui a fait trembler la terre et incendié des villages entiers, confessa-t-il.

– Ce ne sont que des coïncidences, j'en suis certaine.

Le visage d'Onyx n'était qu'à quelques centimètres de celui de la jeune femme, qui recommençait à se sentir puissamment attirée vers lui.

LES HÉRITIERS D'ENKIDIEV

– Si ce que dit ton ami est vrai, tu serais mon frère, poursuivit-elle.

– Il y a une bien trop grande différence d'âge entre nous, Napalhuaca. J'ai plus de cinq cents ans.

– Tu es donc venu jusqu'ici pour te moquer de moi, se détendit-elle.

– Malheureusement, non.

Il lui conta les grandes lignes de sa vie, et elle s'étonna d'apprendre que son âme avait survécu aussi longtemps dans ses armes.

– Et ne va surtout pas me dire qu'il n'y a que les dieux qui peuvent faire cela, l'avertit-il.

– C'est pourtant évident. Personne ne peut vivre aussi longtemps.

Napalhuaca approcha très lentement ses lèvres de celles d'Onyx, lui donnant suffisamment de temps pour s'esquiver s'il n'avait pas envie de ce baiser. Mais il n'en fit rien. Il se laissa embrasser, les yeux fermés, en ressentant cruellement l'absence de désir de son épouse à son égard. Lorsque la guerrière recula, il baissa la tête en silence.

– Tu n'éprouves rien pour moi, déplora Napalhuaca.

– Ce n'est pas ça...

– Un homme normal ne refuserait pas les avances d'une princesse Mixilzin. Il n'y a qu'un dieu pour y résister.

Onyx releva vivement la tête et aperçut le sourire taquin de la jeune femme.

– Maintenant, c'est toi qui te moques de moi, remarqua-t-il.

– Il n'y a qu'une façon de savoir la vérité à mon sujet, Onyx. C'est de la demander à mon père. Mais pas à cette heure de la nuit.

– Le soleil ne se lèvera pas avant plusieurs heures.

– Je connais une façon d'occuper ce temps.

– Pas avec ma sœur...

– Nous ne savons même pas si c'est vrai.

ABUSSOS

Le souverain fit apparaître une amphore et deux coupes d'argent.

– J'ai une meilleure idée, indiqua-t-il.

Il versa le vin et lui tendit l'un des récipients ornés de pierres précieuses.

– Qu'est-ce que c'est ?

– Le nectar des dieux, affirma Onyx avec un sourire espiègle.

Napalhuaca y trempa d'abord les lèvres.

– Je n'ai jamais goûté une boisson aussi délicate...

Elle avala le reste et tendit la coupe à son compagnon.

– Encore !

Ils burent ainsi tout le vin puis, alanguis, ils s'allongèrent l'un près de l'autre et s'endormirent. Au matin, voyant que sa mère ne se présentait pas au premier repas de la journée, Ayarcoutec s'aventura dans sa maison de pierre coiffée de chaume et s'étonna de la trouver en compagnie d'un homme.

– Maman... chuchota-t-elle en la secouant.

– Qu'y a-t-il, mon petit rayon de soleil ?

– Il y a quelqu'un couché près de toi... Es-tu en danger ?

– Non. C'est le Roi Onyx.

– Il est revenu ? Il va devenir ton mari ?

– Non. Il avait seulement besoin de se confier.

– Je ne comprends pas.

– Nous en reparlerons plus tard, d'accord ? Va t'entraîner.

– Oui, maman.

Ayarcoutec quitta le petit palais en gambadant. Napalhuaca attendit qu'elle ait franchi la porte avant de se pencher sur Onyx et de l'embrasser. Il battit des paupières et chercha à s'orienter.

– Ne me dis pas que tu as oublié ce que nous avons fait cette nuit, fit-elle avec un air désolé.

Le Roi d'Émeraude se redressa d'un seul coup. « Je porte pourtant tous mes vêtements », se rassura-t-il intérieurement.

LES HÉRITIERS D'ENKIDIEV

- Nous avons bu du vin, poursuivit la guerrière.
- Mais oui, je m'en souviens...
- Avant de repartir dans ton pays, tu devras m'expliquer où je peux en trouver.
- Je n'ai vu de vigne nulle part à Enlilkisar. Or pour faire du vin, il faut d'abord faire pousser du raisin dans les meilleures conditions possibles.
- Montre-moi.
- Chaque chose en son temps, Napalhuaca. Je suis resté avec toi afin de parler à ton père.
- Je ne l'ai pas oublié.
- Elle se leva, enfila une tunique noire aux motifs géométriques orange et rouge et marcha vers la sortie.
- Qu'est-ce que tu attends ? le piqua-t-elle.
- Il bondit sur ses pieds avec l'agilité d'un Pardusse.
- Tu n'arriveras pas à me faire croire que tu as plus de cinq cents ans, murmura-t-elle avec un air rieur.
- Napalhuaca le conduisit jusqu'au grand palais, où habitait le chef de la tribu. Intimanco était assis devant un feu, entouré de ses esclaves et des maris de la princesse.
- Père, est-ce un moment opportun pour vous adresser une requête ? demanda sa fille.
- S'agit-il d'un sujet touchant tout le peuple ?
- Non, c'est personnel.
- Intimanco étudia les traits de son aînée, puis chassa son entourage et invita la guerrière à s'asseoir. Elle lui obéit aussitôt, indiquant à Onyx, d'un geste de la main, d'en faire autant.
- Onyx aimerait en savoir davantage au sujet des fontaines lumineuses que vous avez observées au moment de ma naissance.
- Une profonde tristesse voila le visage du vieil homme.
- Je savais que ce jour finirait par arriver, s'attrista-t-il. Je voulais te dire la vérité quand tu étais petite, mais ta mère m'en a empêché. Selon elle, il était plus important que tu sois heureuse parmi nous.
- Quelle vérité ? s'inquiéta Napalhuaca.

ABUSSOS

– Ta mère a eu plusieurs maris, mais j'étais son préféré. C'est pour cette raison qu'elle m'a proclamé chef des Mixilzins. Nous éprouvions beaucoup d'affection l'un pour l'autre, mais nous étions incapables de concevoir des enfants ensemble.

– Mais... s'étrangla la princesse.

– Nous avons prié les dieux de nous venir en aide et ils nous ont entendus. Au milieu de la saison des pluies, l'année où tu es née, de violents orages se sont abattus sur Enlilkisar. Nous étions assis dans notre maison, à attendre que la pluie s'arrête, quand ta mère m'a dit qu'elle entendait pleurer un bébé. Voyant que je ne bougeais pas, elle est sortie dans la tempête. Je l'ai rappelée, mais elle n'est pas revenue, alors j'ai tenté de la rattraper. C'est à ce moment que j'ai vu les fontaines lumineuses qui jaillissaient vers le ciel au-dessus des nuages. Ta mère m'est apparue dans la tourmente, pliée en deux. Je l'ai soulevée dans mes bras et je l'ai ramenée dans la maison. Son ventre était gonflé comme un ballon. J'ai pensé qu'elle réagissait violemment à la morsure d'un serpent, car elle se tordait de douleur. Mais quelques minutes plus tard, sans que nous comprenions comment, elle mettait une petite fille au monde.

– Je suis la fille d'un serpent ? s'horrifia Napalhuaca.

– Non, ma petite princesse. Tu as été conçue par la foudre elle-même.

– Comme...

Le reste de la phrase ne franchit pas ses lèvres.

– Qui le sait ? demanda Onyx.

– Personne, affirma Intimanco. Après la saison des pluies, nous t'avons présentée au peuple comme enfant légitime de notre union.

– Si je ne suis pas Mixilzin, que suis-je ?

– Tu es sortie du corps de ma femme, Napalhuaca. Cela suffit à faire de toi l'une des nôtres.

La guerrière se releva en tremblant et s'éloigna du palais.

LES HÉRITIERS D'ENKIDIEV

– Est-ce toi qui l'as poussée à me demander ces choses ? demanda Intimanco à Onyx.

– Je suis dans la même situation qu'elle...

Onyx se remit sur ses pieds, baissa légèrement la tête pour saluer le chef et partit à la recherche de sa sœur céleste. Il la trouva à l'autre bout du village, là où s'étendaient les jardins suspendus. Les semailles n'étaient pas encore commencées, alors ils étaient déserts.

– Aurais-tu préféré ne jamais l'apprendre ? s'enquit Onyx en s'arrêtant quelques pas derrière la jeune femme.

– Je veux continuer de vivre comme si tu ne m'avais jamais parlé de cette possibilité, répondit-elle sans se retourner. Pars et ne reviens jamais.

Il comprenait ce qu'elle ressentait et, puisqu'elle lui ressemblait, il savait qu'elle avait besoin d'être seule pour réfléchir. Sans ajouter un mot de plus, il se dématérialisa.

INDICES

Après avoir scruté la grande cour du Château d'Émeraude ainsi que ses murailles, puis avoir épluché tous les livres de la bibliothèque au sujet des dieux-tigres, Hadrian décida d'aller réfléchir dans sa propre tour, au Royaume d'Argent. Son père lui avait enseigné qu'aucun mystère ne résistait à un homme qui savait se servir de sa tête. Il alluma donc un feu dans l'âtre et approcha son fauteuil préféré du foyer pour analyser une fois de plus l'incident. Il était évident que le ravisseur avait emprunté un vortex pour atteindre la forteresse, et les lois qui géraient ces passages magiques étaient les mêmes pour toutes les créatures surnaturelles : on ne pouvait les utiliser que pour se rendre à un endroit où on était déjà allé. Puisque les habitants du palais n'avaient jamais rapporté la présence d'un tel fauve dans la grande cour, ce dernier avait donc préalablement visité l'endroit sous une forme humaine. Cela voulait aussi dire que l'enlèvement de Jenifael avait été prémédité.

Hadrian se demanda ensuite qui aurait intérêt à faire disparaître la fille de la déesse du feu. Le panthéon félin, sans aucun doute. Mais ces divinités avaient la réputation d'agir de manière plus subtile. Le tigre avait ravi Jenifael devant des centaines de témoins. En

LES HÉRITIERS D'ENKIDIEV

découvrant les véritables motifs de l'animal, sans doute serait-il plus facile de deviner où il avait emmené sa proie.

Pour se dégourdir les jambes, l'ancien roi sortit de sa tour et marcha vers la rivière Mardall. Des sifflements aigus s'élevèrent de la forêt, mais Hadrian ne s'en alarma pas. Il avait reconnu les cris de joie de sa jument-dragon. Staya galopa entre les arbres et s'approcha de son maître à vive allure, jusqu'à lui enfoncer son front dans la poitrine. Le choc faillit faire basculer le pauvre homme dans l'eau.

– Tout doux, ma jolie ! s'exclama Hadrian en empoignant sa crinière pour ne pas tomber.

Staya se frotta contre lui en poussant de petites plaintes.

– Pardonne-moi de m'être absenté aussi longtemps.

Il se rappela alors comment la jument blanche était arrivée dans sa vie. L'intelligence de ces animaux, qui n'étaient pas de véritables chevaux, était impressionnante. Ayant vu le visage d'Hadrian sculpté dans une pierre au milieu de la forêt, Staya l'avait aussitôt reconnu au milieu d'un groupe d'humains. L'Argentais avait aussi appris de Kevin qu'il était possible de communiquer avec ces bêtes en imprimant une image dans leur esprit. « Qu'ai-je à perdre ? » se dit-il.

Il plaça les mains sous les oreilles de son destrier.

– Staya, es-tu capable de retrouver cette personne ?

Hadrian visualisa le visage de Jenifael dans ses pensées aussi clairement que possible. La jument sursauta et recula en sifflant si fort que son maître dut se boucher les oreilles. Staya s'élança vers la forêt et revint quelques minutes plus tard avec le cheval de la jeune femme.

– C'est Jeni que je cherche, pas sa monture, soupira Hadrian.

Refusant de se décourager, il fit un deuxième essai. L'absence de réaction de l'animal confirma ses craintes : il ne comprenait pas ce qu'il lui demandait.